

« Ayez en vous les dispositions qui sont dans le Christ Jésus » (Ph 2,5)

En cette journée de rentrée pastorale basée sur la fraternité, nous recevons un peu comme en cadeau ce magnifique texte de Saint Paul au Philippiens.

Je vous invite à le reprendre sous les yeux.

Paul nous dit comment **on vit « dans le Christ »**.

Il emploie deux fois cette expression « dans le Christ » au début et à la fin de ce passage : au début : « s'il est vrai que **dans le Christ...** » et à la fin « Ayez entre vous les dispositions que l'on doit avoir **dans le Christ Jésus** » ; et entre les deux, il dresse toute une énumération de ces dispositions à avoir.

Cette expression « Dans le Christ » doit certainement être prise dans un sens très fort : depuis notre Baptême, nous appartenons au Christ, nous faisons partie de lui en quelque sorte ; et cette nouvelle identité qui est commune à tous les baptisés surmonte toutes nos diversités ; **désormais, nous portons le même nom de famille !** Ce nom est : **Chrétien**. Et quand nous rencontrons des chrétiens, dorénavant, c'est ce sentiment d'appartenir à la même famille qui devrait surpasser tous les autres.

Comme dans ces grandes réunions de famille, où nous savons que chacun de ceux que nous rencontrons est d'abord un cousin on peut se faire une idée de ce que Paul veut dire ici. Et c'est ce sentiment très fort d'appartenance à une même famille qui nous inspire les dispositions dont parle Paul : réconfort, amour, communion, tendresse, pitié : au passage, on peut d'ailleurs noter que ce sont tous les attributs donnés à Dieu dans l'Ancien Testament.

Ce mystère d'amour et de communion, nous y avons été plongés au jour de notre Baptême : il nous reste à le vivre au quotidien : « Pour que ma joie soit complète, dit Paul, ayez les mêmes dispositions, le même amour, les mêmes sentiments... »
C'est un peu comme s'il nous disait : « Faites honneur à votre famille, faites honneur au Nom que vous portez ! »

Paul dit encore : « Estimez les autres supérieurs à vous-mêmes. » Cela va loin quand même ! Est-ce que chacun de nous doit systématiquement se dévaloriser ? Sûrement pas ! Le but n'est certainement pas de faire des comparaisons de supériorité ou d'infériorité, c'est totalement contraire à la Bonne Nouvelle d'un Royaume de Dieu qui ignore toute comptabilité !

Le but n'est pas non plus de se regarder soi-même, ne fût-ce que pour se sous-estimer ou encore s'humilier !

Non ! Le but, au contraire, c'est de regarder l'autre avec comme une sorte d'a priori, un regard systématiquement admiratif. **Regarder dans l'autre, non pas ce qu'il a, mais ce qu'il est !**

Les différences physiques, culturelles, sociales, crèvent les yeux.

Mais toutes ces différences ne sont que de l'ordre de **l'avoir !**

Or, Paul utilise l'expression « **dans le Christ** », ce qui veut dire qu'il ne se situe pas dans le domaine de l'**avoir** mais bien de l'**être** : « Vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez **revêtu** le Christ » écrit encore Saint Paul dans sa lettre aux Galates.

Donc ce qu'il veut nous dire à nous aujourd'hui c'est que « chaque fois que nous rencontrons un autre baptisé, ne regardons pas ce qu'il est en apparence », mais bien, « voyons qu'il est **membre du Corps du Christ** », c'est-à-dire qu'il fait véritablement partie de sa chair, qu'il est véritablement membre de sa famille.

Dans sa vie quotidienne, l'autre contribue, à sa façon, à la construction du Royaume d'amour de Dieu, l'autre est aussi Temple de l'Esprit, l'autre a sa vocation propre, différente de la nôtre et **indispensable au plan de Dieu**.

Pensons même que, sans notre admiration et nos encouragements, l'autre ne pourra pas bien remplir sa vocation !

Or, la seule chose qui compte, c'est la mission de chacune et chacun, ce qui compte aussi c'est la mission de notre communauté, de notre Unité pastorale de Ramillies.

Pensons bien que : pour sa propre mission, mon voisin est bien meilleur que moi, il est même le seul capable de remplir cette mission qui lui est confiée personnellement par le Seigneur lui-même.

Pensons bien encore que notre voisin est rempli de l'Esprit de Dieu, c'est-à-dire qu'il est rempli d'une capacité d'amour infinie ; et tout cela vaut bien que je l'admire.

En fait, en « admirant » mon voisin, en ayant ce regard de Dieu sur lui, c'est reconnaître Jésus en lui, c'est le reconnaître Fils de Dieu, c'est le reconnaître comme un vrai frère en Jésus, aimé par le Père autant que moi-même.

Si notre rencontre aujourd'hui en Unité pastorale pouvait être comme un déclic, une prise de conscience que mon voisin est un frère, un vrai frère de sang en Jésus.

Tâchons de porter les « lunettes de Dieu » en regardant notre frère.

Oui, Dieu ne voit en nous qu'un fils ou une fille qu'il aime infiniment, il ne voit en nous que notre infinie capacité d'aimer, aimer comme lui, comme Jésus.

Dieu ne s'arrête pas à nos petits ou grands travers, cela ne l'empêche pas de nous aimer infiniment. Le pape François n'a cessé de nous le rappeler toute l'année dernière en nous invitant à goûter à la miséricorde du Père.

Une fois encore, la Bonne Nouvelle de ce jour est que Dieu nous aime infiniment, que nous **habitons réellement dans son cœur**.

En Jésus et par Jésus, le Père nous invite à partager son amour, à prendre conscience que **nous sommes « sa famille »**, que nous sommes des sœurs et des frères de Jésus, son Fils en qui il a mis tout son amour.

Alors, je vous invite aujourd'hui, à chausser de nouvelles lunettes, je vous invite à nous « regarder » les uns et les autres avec un regard neuf, ce regard rayonnant, aimant ... un regard qui relève et qui encourage, bref à avoir sur chacune et chacun le regard de Dieu, notre Père, qui nous aime infiniment.

Bonne fête de rentrée pastorale !